



1967-2007 : DE L'ÉCOLE INTERARMÉES DES SPORTS (EIS) AU CENTRE NATIONAL DES SPORTS DE LA DÉFENSE (CNSD)



A l'occasion du 40^e anniversaire de la présence de cette institution à Fontainebleau, le CDOS a souhaité réaliser une double page sur ce fleuron du sport.

1967 - une année historique :

1967 est une date historique pour la Seine-et-Marne et le sport bellifontain en particulier. Cette année-là, la 20^e étape du tour de France s'arrête à Fontainebleau, c'est la 1^{re} fois que notre département accueille une étape du tour, avec qui plus est une victoire d'un français. Ensuite, c'est la création de l'Entente Bagneaux-Fontainebleau-Nemours, club de football mythique qui a atteint plusieurs fois la finale du championnat de France amateur. C'est aussi cette année-là que se crée le club de Hand-ball de Pontault-Combault, aujourd'hui en 1^{re} division. Enfin, un jeune escrimeur gagne sa première médaille senior aux championnats du monde, il s'agit de Bernard Talvard...

Fontainebleau - une ville de garnison :

En mai 1967 est donc créée à Fontainebleau l'École Interarmées des Sports, rassemblant dans un même lieu (le camp Guynemer) le groupement sportif interarmées de Joinville (créé en 1882 !), l'école d'entraînement physique militaire d'Antibes, le centre d'éducation physique de la Marine de Toulon, des sections sportives militaires de Tir et de Parachutisme. Les villes de Fontainebleau et d'Avon n'ont pas été choisies au hasard, puisque la tradition militaire est ancienne et l'on comptera, outre l'EIS, le Centre Sportif d'Équitation Militaire (CSEM), le 120^e régiment du train, le 4^e RMAT, l'ERM, l'école de Gendarmerie, ainsi qu'une délégation de la Bundeswehr !

Des installations performantes :

Le camp Guynemer s'étale sur 50 hectares, il est idéalement situé en lisière de la forêt de Fontainebleau, proche de la Seine et à 10' de la gare. A cette situation s'ajoute un équipement qui n'a eu de cesse depuis 1967 de se moderniser pour s'adapter aux exigences du sport moderne du XX^e au XXI^e siècle (plus de 130 millions d'euros ont été investis

pour cela). On compte en effet comme installations couvertes : 4 gymnases omnisports, 2 piscines de 25 m, 1 salle d'arme, 2 dojos, 1 salle de musculation, 2 salles de gymnastique, 1 stand de tir, 2 courts de tennis, 1 mur d'escalade et comme installations extérieures 5 terrains de sports collectifs, 1 stade d'athlétisme, 1 aire de lancer, 2 courts de tennis, 1 parcours du combattant !

Bataillon d'Antibes et Bataillon de Joinville :

La mission essentielle du Bataillon d'Antibes était et reste de former tous les moniteurs d'éducation physique militaire et sportive. Ceci pour les 3 armées : Terre, Air, Marine, sans oublier la gendarmerie. Le Bataillon d'Antibes les prépare au cours d'un stage entre août et mars à devenir des Hommes complets, des instructeurs compétents, qui sauront enseigner leur technique... Ils se perfectionneront dans toutes les dimensions de leur rôle à venir Il est rappelé que la pratique sportive fait naturellement partie de la formation quotidienne et permanente de tous ceux qui peuvent être amenés à combattre et elle répond à un quadruple besoin :

- Maintien de la condition physique des Hommes et des Femmes des armées,
- Maintien de leur force morale et de leur cohésion,
- Maintien de leur caractère opérationnel,
- Maintien d'une image dynamique (idéale aujourd'hui pour le recrutement).

Le mot PERFECTION est essentiel à l'EIS et se retrouve aussi pour les 500 athlètes venant faire leur service militaire au BJ.

Justement, la force de ce Bataillon de Joinville était de rassembler en un même lieu autant d'athlètes de haut Niveau (environ 500 issus de 45 fédérations différentes). L'ardeur et les résultats des uns renforçaient la motivation des autres et la conjugaison de tous ces talents entraînait une saine émulation. Les 45 fédérations qui travaillaient en relation permanente et privilégiée avec le BJ appréciaient la valeur de cet outil



pour la promotion et le succès de leurs espoirs internationaux qui représentaient d'ailleurs les Armées françaises dans les compétitions internationales (1975 : le 8+ du BJ est champion du monde militaire, en 1995, l'équipe du BJ est championne du monde de football militaire, équipe dirigée par un certain Roger Lemerre). Autrement dit, la majorité des fédérations avaient fait du BJ un élément majeur dans leur politique d'accession ou de maintien des athlètes au plus haut niveau mondial. Parmi les athlètes passés au BJ, on compte plusieurs footballeurs champions du monde en 1998 (Lizarazu, Thuram, Djorkaeff), plusieurs ministres des sports (Drut, Lamour...), plusieurs champions olympiques ou médaillés (Florian Rousseau en 1996...), plusieurs entraîneurs célèbres comme Guy Novès, Michel Sicart en escrime... ainsi que des personnalités comme Michel PLATINI en 1976, comme Yannick NOAH...

Dès les années 1970, il y a une réelle volonté de s'ouvrir aux civils, comme avec la gymnastique avant d'autres activités. Cela va permettre aux civils de Fontainebleau et d'Avon de bénéficier d'excellentes conditions de pratique et d'un encadrement hors pair composé d'athlètes venant de toute la France. Des milliers de jeunes et d'adultes vont être formés au sein des 28 sections (on compte 2 500 licenciés au CSEIS !).

L'EIS, un acteur de la vie sportive seine-et-marnaise

L'un des exemples les plus célèbres est sans aucun doute l'organisation par l'EIS du triathlon du château (1^{re} édition en 1987), qui servira de cadre à plusieurs championnats de France et même du 1^{er} tournoi militaire mondial. Les athlètes du BJ disputent aussi des épreuves seine-et-marnaises comme le tour de Seine-et-Marne, relevant le niveau de cette épreuve, ou encore lors des têtes de rivière d'aviron à Melun. Il ne faut pas oublier les emplois directs ou indirects offerts (restauration, espaces verts, nettoyage...) ou encore le passage de l'agrégation d'EPS.

1995-2006 - le tournant :

1995, l'annonce est faite de la fin de la conscription et de la professionnalisation des Armées.

1998, annonce de la délocalisation de l'EIS à Brest. Mobilisation très forte pour le maintien du site par les différents

élus (municipaux, conseillers généraux, députés, comme Messieurs Grandière, Robinet, Julia...), par le CDOS de Seine-et-Marne (mention à M. Montheillet, ancien du BJ, et M. FLE, notre Président).

2001, disparition du Bataillon de Joinville. Les sports quittent l'EIS par vague successive.

2003, 8/4, accord-cadre signé entre Michèle ALLIOT MARIE (ministre de la Défense) et Jean François LAMOUR (ministre des sports) pour le maintien du site ainsi que son ouverture aux civils, puisque le site est désormais surdimensionné pour les militaires. Annonce même de la construction d'une piscine olympique !

20/1/2006, Michèle Alliot Marie inaugure le Centre National des Sports de la Défense.

Ouverture :

Parmi les actions illustrant l'ouverture du CNSD sur son environnement :

Juin 2005, porte ouverte (comme celle de 1997) et soutien de la candidature de Paris 2012.

Plusieurs épreuves scolaires se déroulent au CNSD : cross des écoles de Fontainebleau en octobre 2006 avec 1 600 jeunes des classes de CE1 à CM2 et Stéphane DIAGANA comme parrain ; le championnat UNSS d'escalade en janvier 2007 (180 jeunes) ; championnat de France UNSS de football en 2006...

Réception de délégations étrangères (comme le 19 juin 2006 avec la visite des entraîneurs chinois en stage de formation continue à l'INSEP avec 7 disciplines représentées comme athlétisme, lutte, natation, escrime, taekwondo, judo et boxe, 26 visiteurs), Comme l'offre de sports offertes aux civils allant de la course d'orientation au judo en passant par la natation... animée par 80 bénévoles dont 42

militaires (avec des petits plus comme l'accès à la piscine le dimanche pour les licenciés du club sportif).

Comme la mise à la disposition des installations aux clubs environnants comme celui de roller 2APN 77 (meilleur club de France en 2003 par exemple)...

Comme en soutenant les performances des sportifs de l'ex CSEIS, on pense à la course d'orientation qui a obtenu en 2006 plusieurs titres de champions de France, à la gymnastique qui a sélectionné plusieurs équipes pour les championnats de France en mai 2007.

Comme l'animation de la vie sportive avec des animations Baby Gym extrascolaires avec le service des sports de Fontainebleau (2003). Ou en 2003 avec l'organisation de la convention Fitness (400 visiteurs).

Comme en accueillant depuis le début de cette année les pôles espoirs de Course d'Orientation, d'athlétisme, de cyclisme (hébergement, installations mises à disposition).

Comme des travaux en cours pour rénover et renforcer l'offre sportive (bâtiment pour la formation des cadres en construction...).

Continuer à accueillir les militaires comme l'haltérophile Venceslas DABAYA, double champion du monde 2006 qui intègre le CNSD et qui se prépare pour les championnats d'Europe à Strasbourg en mai 2007.

Accueillir à la fois des militaires pour maintenir la tradition de centre du sport militaire de Haut Niveau, les espoirs pour assurer la place de la France sur les podiums, et renforcer le lien entre la Défense et la Nation : voici les 3 grands axes de la nouvelle histoire du CNSD.

Vincent KROPF

